



Rétablissement des continuités écologiques sur les infrastructures de transport existantes

Présentation des résultats de l'appel à projets opérationnel MEDDE/DGALN/DEB



TITRE DU PROJET

TRANSFER TRANSparence FERroviaire

Analyse de la transparence écologique des infrastructures ferroviaires et préconisations

PORTEUR DU PROJET

RFF

PARTENAIRES

MNHN, CNRS, Ecosphère, CETE de l'Est

CONTACT

Anne GUERRERO
anne.guerrero@rf.fr

MONTAGE FINANCIER

Montant global : 375 915 €HT
Dont :
167 224 €HT MEDDE
160 000 €HT RFF
20 900 €HT : Ecosphère
7 275 €HT MNHN
15 000 €HT CNRS

PRÉSENTATION DU PROJET

La méthodologie retenue consiste à analyser 4 tronçons ferroviaires d'une vingtaine de km de long chacun : 2 sur LGV totalement clôturées en Bourgogne et en Lorraine et 2 sur voies ferrées classiques non clôturées en Franche-Comté et en Rhône-Alpes. Les sites retenus sont donc tous situés dans l'Est de la France et ont été choisis pour traverser une proportion importante de milieux forestiers et de milieux agricoles en mosaïque.

Pour chaque site, il s'agit d'évaluer la transparence des infrastructures pour 5/6 groupes taxonomiques complémentaires présentant des modalités de dispersion différentes : les « grands » mammifères terrestres, les petits mammifères terrestres (abandonné pour raison d'épidémie de fièvre hémorragique chez le campagnol roussâtre), les chiroptères, les amphibiens et 2 groupes d'insectes.

Pour ce faire un échantillonnage a été engagé afin d'évaluer les traversées en section ferroviaire courante (c'est-à-dire au-dessus des rails, hors ouvrages de franchissement) et dans

différentes catégories d'ouvrages (passages supérieurs et inférieurs : passages faune, rétablissements de chemins agricoles et petites routes, ouvrages hydrauliques...) pour les différents groupes taxonomiques mentionnés.

Les méthodes mises en œuvre par Ecosphère ont fait appel à différentes techniques classiques de capture ou de relevés d'indices : utilisation de pièges photographiques (grands mammifères) et utilisation d'enregistreurs d'ultrasons pour les chiroptères.

Le MNHN (Service du patrimoine naturel) et le CNRS de Moulis ont collaboré pour évaluer la transparence des tronçons en utilisant les techniques de génétique du paysage via l'outil moléculaire. En prélevant de l'ADN sur des individus de plusieurs populations situées de part et d'autre des lignes ferroviaires, les analyses ont permis de mesurer le degré de coupure des voies. Trois espèces ont été étudiées : un amphibien (Salamandre), un papillon (Myrtil) et un Carabe (Féronie noire).

CALENDRIER

- Investigations sur le terrain
→ Année 2013
- Analyses génétiques
→ Janvier à septembre 2014
- Traitement des données
→ Mars à septembre 2014 selon les groupes
- Analyse de la perméabilité du tronçon de voie ferrée
→ Septembre-octobre 2014
- Rédaction finale du rapport
→ Fin 2014

TERRITOIRES ET ESPÈCES CONCERNÉS

Ce projet atypique dans l'AAP est de portée nationale et ne constitue pas en lui-même une opération de restauration des continuités écologiques. Des contacts ont été pris avec les DREAL Franche-Comté, Lorraine, Rhône-Alpes et Bourgogne dans le cadre des demandes de dérogation espèces protégées à des fins scientifiques.